

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 14 (1964)

Heft: 2

Buchbesprechung: Mélanges historiques [Marc Bloch]

Autor: Chapuisat, J.-P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bierte umfassen, gesamthaft unter den Kollektivwerken aufgeführt, während ihre einzelnen Artikel unter den jeweiligen Sachgebieten figurieren.

Gegenüber den früheren Jahrgängen weist der vorliegende Band zwei Neuerungen auf: Veröffentlichungen, die dasselbe Thema betreffen, erscheinen unter derselben Nummer. Arbeiten, die ihre Entstehung einem Zentenarium verdanken, zum Beispiel solche, die sich auf den Pyrenäenfrieden (1659), auf Schiller (*1759) oder auf Metternich (†1859) beziehen, sind in derselben Abteilung vereinigt.

Diese wenigen Hinweise mögen zeigen, daß die vorliegende Bibliographie jedem Historiker, auch dem Spezialisten, ausgezeichnete Dienste leistet, wofür wir den Hauptredaktoren wie auch den Mitarbeitern der einzelnen Länder den besten Dank aussprechen.

Der 29. Band, der die historische Literatur von 1960 enthält, weist dieselbe Gliederung auf wie sein Vorgänger. Er enthält auffallend viel Fest- und Sammelschriften: veranlaßte schon der XI. Internationale Historikerkongreß in Stockholm, neben den 6 Bände umfassenden Berichten und Mitteilungen, eine Reihe der teilnehmenden Länder zur Darbietung von Festgaben, so war 1960 auch ein Jahr zahlreicher Jahrhundertfeiern: Millenarium der Gründung Polens, 200. Geburtstag von Babeuf, 300. Todestag von St.-Vincent de Paul und Velasquez, Zentenarium der Angliederung Savoyens und Nizzas an Frankreich usw. Die zu diesen Anlässen erschienenen Publikationen sind wiederum in derselben Abteilung vereinigt.

Die Herausgeber haben in noch größerem Maß als im 28. Band Veröffentlichungen, die dasselbe Gebiet beschlagen, unter einer mit einem gemeinsamen Sachbegriff versehenen Nummer vereinigt. Bei Werken in weniger bekannten Sprachen ist jeweils hinter dem Sachtitel dessen französische Übersetzung beigefügt, eine große Erleichterung für den Benutzer der Bibliographie.

Die Auswahl der wirklich wesentlichen Veröffentlichungen für eine internationale Bibliographie bereitet immer Schwierigkeiten. Doch an einigen Stellen fehlen wichtige Publikationen. Unter Nr. 4911 (Universität Basel) vermissen wir die Sammelschrift «Professoren der Universität Basel aus 5 Jahrhunderten» und die Monographie von Marc Sieber «Die Universität Basel und die Eidgenossenschaft», wogegen zwei kurze Zeitschriftenartikel betreffend die Beziehungen Polens zu Basel von Jan Hulewicz und Maria Sipayllo erwähnt sind. Doch diese Mängel beeinträchtigen in keiner Weise den hohen Wert dieser sorgfältig redigierten Bibliographie.

Solothurn

Hellmut Gutzwiller

MARC BLOCH, *Mélanges historiques*. Paris, S.E.V.P.E.N., 1963. Gr. in-8°, 2 t., XIV+1108 p. (Bibliothèque générale de l'École pratique des Hautes Etudes, VI^e section.)

Quelques grands savants se sont relayés et épaulés pour mettre au jour cette merveilleuse publication, qui revêt le double aspect d'un souvenir

et d'un hommage; ce sont le regretté Lucien Febvre, Fernand Braudel et Charles-Edmond Perrin, trois noms qui garantissent tant la bienfaisance de l'ouvrage que l'intelligence du choix opéré.

Il s'est agi de donner un panorama aussi complet que possible de l'œuvre monumentale élaborée par Marc Bloch au cours d'une carrière extraordinairement fructueuse. De nombreux travaux de l'auteur étant devenus difficilement accessibles, ces deux volumes rendent un service inappréciable à l'historien du moyen âge. Enfin, les éditeurs ont accompli le gros travail de mettre à jour les notes, et une collaboration heureuse a permis l'impression d'une bibliographie des œuvres de Marc Bloch, couvrant quelque soixante-dix pages du second volume.

L'éventail des domaines où Marc Bloch s'est révélé un précurseur et un maître rare s'ouvre très large, et partout éclate la richesse d'une personnalité exceptionnelle; les différents volets de l'éventail présenté ici méritent d'être inventoriés: L'histoire et les historiens — Les sociétés du haut moyen âge — Les institutions féodales — Le servage dans la société européenne — L'Allemagne et l'Empire romain germanique — Vie rurale — Géographie historique — Histoire de l'économie et des techniques — Aspects de la mentalité médiévale.

Il est tout simplement impossible en ces quelques lignes de donner un reflet fidèle d'un tel ensemble d'articles concis et d'études fouillées parus tant dans la *Revue historique* que dans la *Revue de Synthèse*, le *Journal des Savants*, la *Revue des Etudes anciennes*, le *Journal de Psychologie*, l'*Anuario de Historia del Derecho español*, ou la *Cambridge Economic History of Europe*, et nous en passons. Deux aspects de l'homme dominent ces pages: d'une part, un serviteur passionné et aussi un modelleur très sûr de l'Histoire; d'autre part, un tempérament combatif.

Marc Bloch s'est attaché à enrichir l'histoire de l'apport de toutes les sciences qui peuvent l'aider: il fait appel à la psychologie et à la technologie comme aux sciences économiques. Sa connaissance prodigieuse des sources de l'histoire médiévale, son exploitation exhaustive des cartulaires à sa disposition, n'ont pas fini d'étonner; à cet égard, on ne sera pas surpris de le voir se référer aussi bien aux actes de la Gruyère (p. 417), qu'aux habitudes du val d'Hérens en 1910 (p. 805).

L'œuvre de Marc Bloch fonde en un alliage indissoluble la prudence, la sûreté et la probité. Jamais il ne sollicite ses textes, jamais il ne s'engage sur un terrain mouvant; grâce à un tour de phrase constamment heureux, sa méthode et ses conseils peuvent servir de bréviaire au travailleur en histoire: «une hypothèse qu'on ne prend pas la peine de critiquer risque toujours de se transformer peu à peu en une opinion généralement reçue» (p. 153). D'autre part, le critique averti qui discute les thèses de ses prédécesseurs assène l'évidence en quelques mots et démolit l'erreur sans recours possible. Il n'oublie en outre jamais de mettre en relief les limites de telle méthode particulière ou celles de telle interprétation isolée.

Au compte de sa belle probité, nous porterons ces pages qui, avec le recul, prennent une force poignante, où Marc Bloch, sous le nom de guerre qu'exigeaient les circonstances, dénonce et corrige des erreurs de Marc Bloch, tout comme si celui-ci était un tiers inconnu.

Que nous faut-il admirer le plus? Les passionnantes recherches sur les premiers peuplements, les origines et la nature du manse, les études si fouillées sur le servage, une savante analyse de linguiste sur l'expression «serf de la glèbe», ou les sondages, d'avant-garde à l'époque, sur les techniques médiévales, le moulin à eau, la circulation monétaire, que tant d'autres enrichiront et compléteront après lui? N'importe, il a montré la voie, et ces *Mélanges historiques* méritent d'être lus, relus et médités.

Marc Bloch possédait l'art de *ressusciter* la vie, et il obtient cette réussite en contraignant la science à s'agripper au réel, comme il le dit. A l'occasion, il n'hésite pas à faire appel à sa propre expérience de combattant de 1914 à 1918 par exemple, gardant en réserve, bien sûr, la clause «mutatis mutandis». Il ne s'éloigne jamais du concret, du *vécu*, aussi exige-t-il que l'historien maintienne le contact avec le présent «source de toute vie» (p. 15).

Il nous plaît d'achever ces quelques notes en rappelant la conception très haute, et militante même, que se faisait de l'Histoire ce grand homme et ce soldat indomptable: «l'Histoire est la science du changement et, à bien des égards, une science des différences» (p. 8). Ceci disait dynamisme, mais ce dynamisme ne s'acquerra qu'au prix d'un effort inlassable: «La science n'est pas faite pour ceux qui répugnent à l'acheter de leurs veilles» (p. 892). A cet amour de la Vérité Marc Bloch a tout donné, et finalement sa vie. Peut-on trouver plus de grandeur?

Vevey

J.-P. Chapuisat

FRITZ ERNST, *Späte Essays*. Atlantis-Verlag, Zürich 1963. 237 S.

Ein liebenswürdiger, geistvoller, anregender Kustode, heißt uns Fritz Ernst noch einmal willkommen in seinem reichen «Hortus deliciarum», wie er ihn im Laufe seines arbeitsamen, zielstrebigem Lebens angelegt und gepflegt hat. Die Konstanten, die sich für Fritz Ernst im Lauf der Jahrhunderte in den literarischen Leistungen Zürichs abzeichnen, sie bestätigen sich in seinem eigenen Werk: «Arbeitsamkeit und bescheidener Genuß, Wirklichkeits- und Geschichtssinn, Andacht vor der Schöpfung und Hingabe an den Staat» (S. 34). In drei «Geisteskreisen», in immer neuer thematischer Gruppierung werden auch in dieser Sammlung die Schätze und Funde des großen Essayisten ausgebreitet. Er selber hat sie mit den Sammelbegriffen «Helvetismus», «Europäismus», «Kosmopolitismus» bezeichnet. Und zu welchem hohem Raffinement der «Ausstellungskunst» hat er es gebracht in diesem «Ausstellen in Worten», wie er es einmal in einem Untertitel nennt! R. A. Schroeder charakterisiert in seiner den Band einleitenden Würdigung